



HAL
open science

Broussy-le-Grand “ Le Chemin de l’Arbre ” (Marne) : une incinération en vase peint de La Tène B

Vincent Desbrosse, Isabelle Le Goff, Marion Saurel

► To cite this version:

Vincent Desbrosse, Isabelle Le Goff, Marion Saurel. Broussy-le-Grand “ Le Chemin de l’Arbre ” (Marne) : une incinération en vase peint de La Tène B. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2012, 30, pp.19-21. hal-02389919

HAL Id: hal-02389919

<https://hal.science/hal-02389919>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

BROUSSY-LE-GRAND « LE CHEMIN DE L'ARBRE » (MARNE) : UNE INCINÉRATION EN VASE PEINT DE LA TÈNE B.

Vincent DESBROSSE, Isabelle LE GOFF, Marion SAUREL

Le projet d'extension d'un silo sur une nécropole protohistorique a motivé la réalisation d'un diagnostic archéologique sur la commune de Broussy-le-Grand (Desbrosse 2004). L'incertitude sur le devenir des vestiges a conduit au prélèvement en motte de l'unique urne retrouvée au cours de l'opération. La fouille du prélèvement n'a pu s'effectuer que plusieurs années après et son étude vient de s'achever¹.

L'opération a abordé une partie d'une vaste nécropole d'une trentaine de monuments, dont au moins 4 enclos quadrangulaires. Connue dès les années 1930 sous le nom de *Moulin Chu*, elle occupe le sommet d'une petite butte de craie qui domine d'une dizaine de mètres les marais de Saint Gond situés à 500 m au nord-ouest (Chertier 1976, p. 37).

L'urne a été découverte dans l'aire commune à deux enclos. Les données étant issues de sondages nous n'avons qu'une vision partielle des monuments ; d'autant plus qu'ils sont à cheval sur une limite de parcelle. Le diamètre de l'enclos circulaire peut être estimé à une douzaine de mètres, il présente une interruption au sud. Par la suite, un enclos quadrangulaire d'environ 9 m de côté vient s'implanter partiellement sur ce monument. Aucun trou de poteau n'a été trouvé dans les surfaces décapées mais pratiquement au centre de l'aire quadrangulaire, une fosse avait été creusée. Elle mesurait 0,38 m par 0,30 m pour une profondeur conservée de 0,17 m sous le décapage.

La fosse renfermait deux récipients céramiques. Les restes osseux, seulement 20 grammes, ont été déposés dans un vase peint. Une céramique de forme basse à pied a été retournée et a fait office de couvercle. La fragmentation de l'écuelle a entraîné la dispersion de ses morceaux ; certains ont chuté dans l'urne vide et d'autres ont glissé sur son pourtour. Cet obstacle ôté, un sédiment identique à celui de la fosse sépulcrale a pu pénétrer dans l'urne. Le remplissage est constitué d'un limon brun clair contenant de petits nodules de craie (d'un cm au plus) distribués de manière homogène. Rien n'évoque un comblement survenu en plusieurs fois. Se pose ensuite la question du contenu du récipient. On y trouve uniquement des restes osseux incinérés de couleur blanche, d'origine assurément humaine pour certains. Il n'y a pas de dépôt d'objet pérenne et quant aux objets périssables, leur présence n'est pas démontrée. Les résidus de combustion semblent exclus, absents de l'urne comme de la fosse sépulcrale.

Par la suite les labours ont détruit la partie supérieure de l'urne et une grande partie de l'écuelle. Par la forme et les aspects techniques, l'urne rejoint la série des récipients au décor rouge et noir, découverts en particulier dans le secteur de Reims (Charpy et Roualet 1987 ; Corradini 1991), et datée de La Tène B d'après les découvertes anciennes et récentes. On retrouve ainsi la pâte riche en grains de quartz de taille variable, l'utilisation probable d'un tour lent pour la mise en forme, la cuisson maîtrisée avec une légère phase d'oxydation et le décor comprenant un engobage avec une argile contenant de l'hématite et une composition peinte réalisée à l'aide d'un matériau sombre, sans épaisseur et mal conservé. La forme du vase et la localisation du décor sur l'épaule sont récurrents, mais l'engobage du pied apparaît rare, signalé ponctuellement (communication orale Jean-Jacques Charpy). La taille, avec 23,5 cm de hauteur conservée, s'accorde avec la moyenne des dimensions observées.

Ce point de découverte est actuellement le plus au sud-ouest pour les contextes funéraires, mais les fragments d'un vase à décor curviligne noir sur fond rouge, considéré de provenance champenoise, ont été découverts sur le site d'habitat de Ville-Saint-Jacques « Bois d'Echalas » (Seine-et-Marne) (Séguier 2009, p. 78 et 109). Ils se trouvaient parmi des restes de vaisselle attribués à l'étape II du faciès sénonais mise en correspondance avec La Tène B1a. Quoiqu'il en soit de la complexité des associations en contexte détritique et des questions de calage

¹ - La fouille et l'enregistrement du contenu de l'urne a été réalisée par Anne Gaëlle de Kepper (Inrap). Nous remercions Jean-Jacques Charpy d'avoir bien voulu nous donner son avis sur le vase décoré et d'avoir orienté la restitution hypothétique du décor peint mal conservé.

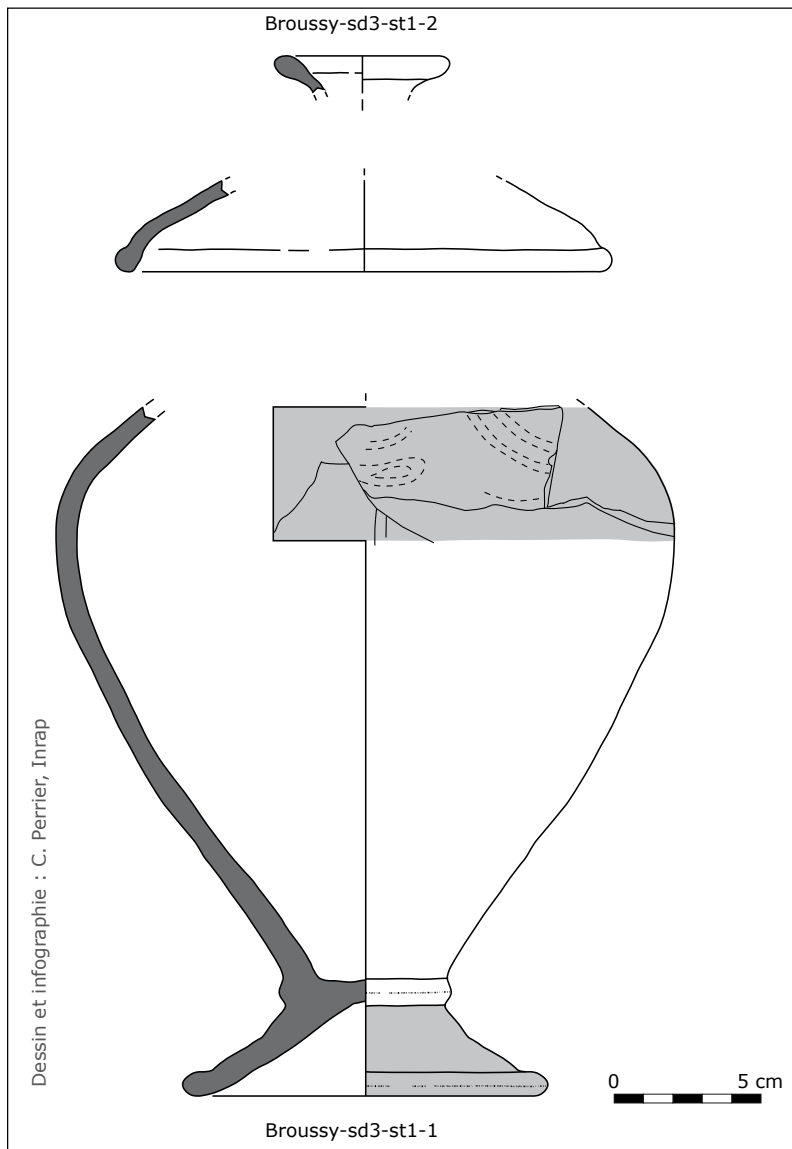


Fig. 1 : La céramique du diagnostic de Broussy-le-Grand « Le Chemin de l'Arbre » (Marne).

chronologique encore à résoudre entre les différentes régions et approches, ce point irait dans le sens d'une diffusion assez précoce des vases à décor noir sur fond rouge au cours de La Tène B. Le couvercle à pied au bord ouvert faiblement redressé et à la lèvre ronde de Broussy-le-Grand présente par ailleurs de réelles affinités avec un type de forme basse présent aussi dans les contextes sénonais de l'étape II (Séguier 2009, fig. 18, n° 11 ou fig. 22 n° 15 en particulier). La datation précise du dépôt de Broussy-le-Grand ne peut reposer que sur l'analyse morphologique des vases, encore sujette à discussion. L'absence de la partie supérieure de l'urne est une limite importante. La forme générale du corps et le pied tronconique à cordon évoquent en particulier des types morphologiques représentatifs de la phase Aisne-Marne IIIC (Demoule 1999) et correspondant plus ou moins à une phase évoluée de La Tène B1.

Dans les dépôts de ce type, l'urne et son couvercle constituent des éléments forts et le choix des céramiques devait être important, y compris pour la cérémonie précédant la mise en terre. Hormis quelques signes d'usure ancienne, les céramiques sont bien conservées et il s'agit de productions de belle qualité, assez soignées dans la réalisation et recherchées dans la forme reflétant un certain niveau social de la personne défunte, sans toutefois apparaître comme des objets d'exception. On ne peut évaluer cependant ce que représentait un tel vase dans cette zone en marge de la diffusion des productions peintes.

Si les comparaisons pour le vase peint sont à rechercher dans la partie nord de la région champenoise, en revanche en ce qui concerne la pratique de la crémation et la mise en scène funéraire

(un dépôt en urne sans mobilier d'accompagnement au sein d'un enclos quadrangulaire), les autres exemples les plus proches, spatialement et chronologiquement, sont tous situés au sud de Broussy-le-Grand.

Pour l'instant, en contexte sénonais-nogentais, l'incinération apparaît dès le début du III^e siècle, (Séguier et alii 2010, p. 26) alors que l'inhumation semble toujours être la pratique fortement dominante dans le secteur Aisne-Marne. En revanche, jusqu'à présent le dépôt des restes osseux dans une urne avec un couvercle céramique est daté plus tardivement dans le Sénonais, au cours de la Tène C1 (Baray et alii 2007, p. 214).

Cette découverte s'avère donc illustrer la position particulière des marais de Saint-Gond qui est une zone de contact entre la culture du Sénonais-Nogentais et celle de l'Aisne-Marne à la fin de la Tène ancienne.

BIBLIOGRAPHIE

BARAY (Luc), CHAUME (Bruno), MILLET (Emilie), 2007 – Culture matérielle et pratiques funéraires en Bourgogne du nord aux IV^e et III^e s. av. J.-C. In MENNESSIER-JOUANNET (C.),

ADAM (A.-M.), MILCENT (P.Y.) dir. – La Gaule dans son contexte européen aux V^e et III^e s. av. notre ère. Actes du XXVII^e colloque international pour l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1er juin 2003), p. 187-225.

BONNABEL (Lola) dir. (en cours) – *La nécropole de Reims « La Neuville » (Marne)*. Rapport final d'opération de fouille préventive. Châlons-en-Champagne : SRA Champagne-Ardenne, Inrap.

CHARPY (Jean-Jacques), ROUALET (Pierre) 1987 – *Céramique peinte gauloise en Champagne du VI^e siècle au I^{er} siècle avant Jésus-Christ*. Catalogue de l'exposition du Musée d'Épernay (10 juin – 30 octobre 1987).

CHARPY (Jean-Jacques) 2006 – Les Celtes en Champagne aux IV^e et III^e siècles avant J.-C., questions d'identités et de migrations. In : KRUTA (V.) dir. *Celtes : Belges, Boïens, Rèmes, Volques...* Catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, 3 juin-3 décembre 2006. Morlanwelz : Musée royal de Mariemont, 2006, p. 138 -152.

CHERTIER (Bernard) 1976 – Les nécropoles de la civilisation des champs d'urnes dans la région des marais de Saint-Gond (Marne). VIII^e Supplément à Gallia Préhistoire, 180 p.

CORRADINI (N.). – La céramique peinte à décor curviligne rouge et noir en Champagne, approche technologique et chronologique. In : CHARPY (Jean-Jacques) dir. – *La céramique peinte celtique dans son contexte européen*, Actes du symposium international d'Hautvillers en 1987, Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 5, 1991, p.109-142.

DEMOULE (Jean-Paul) 1999 – *Chronologie et Société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne*, du VI^e au III^e siècle avant notre ère, Revue Archéologique de Picardie, n° spécial 15, 1999.

DESBROSSE (Vincent) 2004 – *Broussy-le-Grand, « Le Chemin de l'Arbre »*. Rapport de diagnostic archéologique Inrap, SRA Champagne-Ardenne.

SEGUIER (Jean-Marc) 2009 – La céramique domestique de l'espace culturel sénonais du milieu du V^e au milieu du III^e s. av. J.-C. dans son contexte du Centre-Est de la France : corpus, faciès et évolution des assemblages du confluent Seine-Yonne, de la Bassée et de la vallée de l'Yonne. *Revue archéologique de l'Est*, tome 58, 2009, p. 57-132.

SEGUIER (Jean-Marc), DELATTRE (Valérie), GRATUZE (Bernard), PEAKE (Rebecca), VIAND (Antide) avec collaboration DIDELOT (Catherine), MASSE (Frédéric), RELIER (Caroline) 2010 – *Les nécropoles protohistoriques de « La Haute Grève » à Gouaix (Seine-et-Marne)*. Revue Archéologique du Centre de la France, supplément n°37.